



Ottawa, Canada

Volume 7, No 23
(Hebdomadaire)

le 6 juin 1979

Les Canadiens votent en faveur d'un changement de gouvernement 1

Position des partis politiques sur six grands thèmes de la campagne électorale fédérale de 1979 3

Mille activités et nouvelles amitiés attendent les cadets lors des camps d'été . . . 4

Pour vaincre le mal du pays, célébrons tous ensemble la fête du Canada 5

M. Don Jamieson devient chef du Parti libéral de Terre-Neuve 5

Infirmière au Labrador 6

Escan 2 000, cuiseur à vapeur 6

Pour capter l'âme d'une ville 6

Pontiac: patrimoine architectural 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Les Canadiens votent en faveur d'un changement de gouvernement

Le Parti libéral, au pouvoir depuis 16 ans, a été défait aux élections générales fédérales du 22 mai. La victoire est allée au Parti progressiste conservateur dont le chef, M. Joe Clark, originaire de High River (Alberta), devient, à 39 ans, le plus jeune premier ministre de l'histoire du Canada.

Les conservateurs ont obtenu 135 sièges*, les libéraux 115, les néo-démocrates 26 et les créditistes six. Il faudrait sept sièges de plus aux conservateurs pour atteindre la majorité.

Treize ministres du gouvernement sortant ont perdu leur siège, dont les six ministres qui représentaient des circonscriptions électorales de la région de Toronto. Deux ministres ont été battus dans d'autres régions de l'Ontario, quatre dans l'Ouest et un dans les provinces de l'Atlantique.

Les membres du Cabinet qui ont été défaits sont: M. Tony Abbott (Petite Entreprise), M. Norman Cafik (Multiculturalisme), Mme Iona Campagnolo (Santé et

Sport amateur), M. Bud Cullen (Emploi et Immigration), M. Barney Danson (Défense nationale), M. Hugh Faulkner (Affaires indiennes et du Nord), M. Alastair Gillespie (Énergie, Mines et Ressources), M. Jack Horner (Industrie et Commerce), M. Otto Lang (Transports), M. Daniel MacDonald (Anciens Combattants), M. Len Marchand (Environnement), M. Martin O'Connell (Travail), et M. John Roberts (Secrétaire d'État).

Au Québec, les libéraux ont gagné 67 des 75 sièges, les créditistes six sièges et les conservateurs ont gardé les deux sièges qu'ils détenaient déjà. Malgré le manque de représentation des conservateurs au Québec, M. Clark a assuré qu'il pourrait former un gouvernement "vraiment national".

M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada depuis 1968, a concédé la victoire à M. Clark dès qu'il est devenu évident que son parti ne gagnerait pas les élections. Il a alors déclaré: "Nous avons perdu une bataille, mais nous continuerons à nous battre pour les principes que nous avons défendus", entre autres le droit des minorités, l'égalité des chances pour tous et un gouvernement central fort. "Quant à moi, a-t-il ajouté, je pense que je ferai un bon chef de l'Opposition".

De son côté, M. Clark a remercié tous ceux qui l'ont appuyé et a voulu rassurer le Québec en disant qu'il y aurait pour cette province des représentants efficaces, respectés et forts. Il a continué en disant:

"Ce soir, nous avons été chargés de former le nouveau gouvernement. Dès demain, nous nous mettrons à la tâche pour donner au pays un gouvernement qui stimulera l'économie, qui créera de nouveaux emplois, un gouvernement qui renforcera l'appareil démocratique afin que tous les habitants du Canada aient davantage voix au chapitre dans la con-



M. Joe Clark
premier ministre du Canada

* Les conservateurs ont perdu un siège à la suite d'un recomptage dans la circonscription de Vancouver-Centre. Ils ont obtenu un total de 135 sièges et non 136 comme nous l'avions annoncé dans le numéro précédent.

C'était ce jour...

Le 6 juin 1891 mourait Sir John A. Macdonald qui fut le premier premier ministre du Canada (1869). Macdonald est, après Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre canadien resté le plus longtemps au pouvoir (1869-1873 - 1878-1891).

Note biographique sur M. Clark

Le nouveau premier ministre du Canada, M. Joe Clark, est né le 5 juin 1939 à High River, en Alberta.

Après des études à l'Université de l'Alberta (baccalauréat ès arts en histoire, 1960, et maîtrise ès arts en science politique, 1973), il fut chargé de cours (science politique) à cette même université (1965-1967) et journaliste à l'emploi de Radio-Canada, du *Calgary Herald* et du *Edmonton Journal*.

Expérience politique

M. Clark a occupé les postes suivants: — secrétaire particulier du leader progressiste conservateur de l'Alberta, M. W. Kirby, 1959; — président national de la Fédération des jeunes progressistes conservateurs, deux mandats, 1962-1964; — directeur de l'organisation provinciale pour Peter Lougheed alors chef de l'Opposition à l'Assemblée législative de l'Alberta (1966); — adjoint administratif, à Ottawa, du chef national du Parti progressiste conservateur, M. R. Stanfield, 1967-1970; — candidat progressiste conservateur lors des élections générales provinciales tenues en Alberta en 1967, pour la circonscription de Rocky Mountain.

M. Clark a été élu pour la première fois à la Chambre des communes, où il représente la circonscription électorale de Rocky Mountain, lors des élections fédérales générales du 30 octobre 1972 et réélu aux élections suivantes, le 8 juillet 1974. Deux ans plus tard, le 22 février 1976, il devenait chef national du Parti progressiste conservateur, lors d'un congrès pour le choix d'un chef, tenu à Ottawa.

M. Clark a épousé Mlle Maureen McTeer le 30 juin 1973. Le couple a une petite fille, Catherine Jane, qui aura trois ans en novembre.

duite des affaires du pays... Un gouvernement qui oeuvrera de concert avec ses partenaires au sein de la Confédération à moderniser et à réorganiser, la Confédération canadienne, pour lui permettre de relever les défis des années 80... pour faire de ce beau, de ce grand pays qui est le nôtre une nation où chacun pourra s'épanouir, réaliser ses idéaux et se construire une existence conforme à ses aspirations... Au cours de ma campagne, j'ai dit et répété que mes collègues et moi-même ne nous engageons pas à résoudre vos problèmes pour vous, à bâtir le pays

pour vous, mais bien à résoudre vos problèmes avec vous, à bâtir le pays avec vous, à établir une association entre nous, les membres du gouvernement, et vous, le peuple canadien, envers qui nous sommes tous comptables. Ce soir, cette association, cette collaboration, ne fait que commencer. Je compterai sur votre participation, sur vos conseils, sur votre aide, sur vos prières pour bâtir ce pays, pour réaliser les immenses possibilités de ce pays heureux et béni entre tous, notre Canada. Merci".

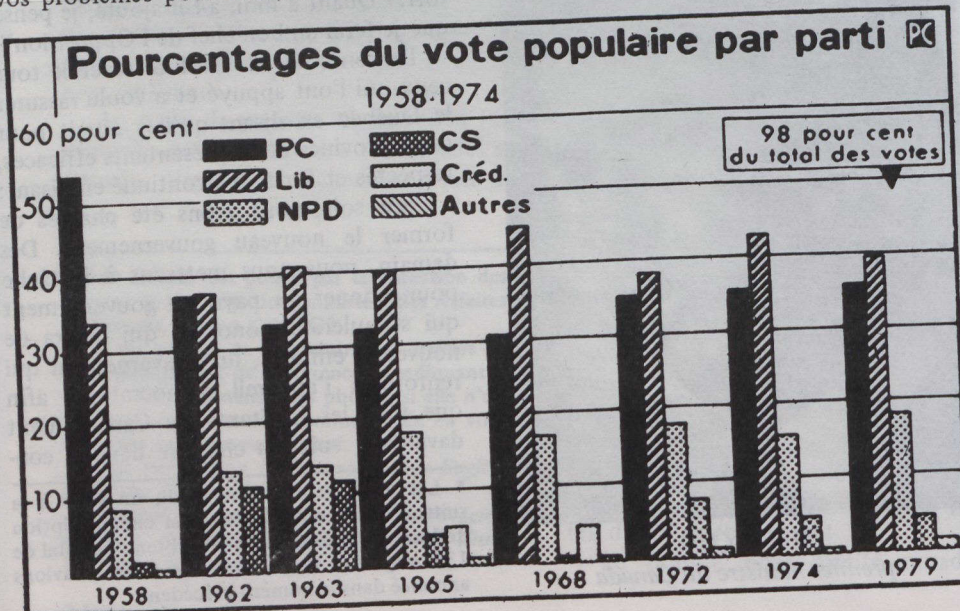
M. Clark, qui est devenu le seizième

premier ministre du Canada, prévoit convoquer le Parlement vers la fin du mois de septembre ou au début d'octobre. Ce sera le 23^e Parlement de l'histoire du Canada.

Le transfert des pouvoirs a eu lieu le 4 juin; dans la matinée, M. Trudeau a remis sa démission et, dans l'après-midi, le gouverneur général a assermenté M. Clark et les membres de son cabinet.

Résultats comparés des élections

Provinces	Partis	1974	1979
Nombre de sièges			
Québec (75)	Libéral	60	67
	Créditiste	11	6
	Conservateur	3	2
	NPD	0	0
Ontario (95)	Libéral	55	32
	Conservateur	25	57
	NPD	8	6
Nouvelle-Écosse (11)	Conservateur	8	7
	Libéral	2	3
	NPD	1	1
Nouveau-Brunswick (10)	Libéral	6	6
	Conservateur	3	4
	Indépendants	1	0
	NPD	0	0
Île-du-Prince-Édouard (4)	Conservateur	3	4
	Libéral	1	0
	NPD	0	0
Terre-Neuve (7)	Libéral	4	4
	Conservateur	3	2
	NPD	0	1
Manitoba (14)	Conservateur	9	7
	Libéral	2	2
	NPD	2	5
Saskatchewan (14)	Conservateur	8	10
	Libéral	3	0
	NPD	2	4
Alberta (21)	Conservateur	19	21
	Libéral	0	0
	NPD	0	0
Colombie-Britannique (28)	Conservateur	13	20
	Libéral	8	0
	NPD	2	8
Yukon & Territoires du Nord-Ouest (3)	Conservateur	1	2
	NPD	1	1
	Libéral	0	0
Canada (282)	Libéral	141	115
	Conservateur	95	135
	NPD	16	26
	Créditiste	11	6
	Indépendants	1	0



Position des partis politiques sur six grands thèmes de la campagne électorale fédérale de 1979

Le tableau qui suit a été préparé par M. John Hay et publié dans le journal *The Citizen d'Ottawa* du 14 mai. Pour des raisons techniques nous donnons seulement six des sept thèmes qui faisaient l'objet du tableau, laissant de côté l'habitation.

	Libéraux	Conservateurs	Néo-démocrates
Croissance économique	Le premier ministre Trudeau a défendu ses réalisations: création d'emplois et maintien du taux de chômage à un bas niveau (actuellement 8 p.c.). Durant la campagne, il a proposé d'accorder des déductions d'impôt à ceux qui achètent des actions de la société où ils travaillent.	M. Clark déclare qu'il peut ramener le taux de chômage à 5,5 p.c. d'ici 1985, et il propose des réductions d'impôt sur le revenu, des crédits d'impôt à l'investissement dans les petites entreprises canadiennes, l'abolition de l'impôt sur les augmentations de capital sur les actions canadiennes et un régime de déduction de l'hypothèque.	M. Broadbent préconise un programme gouvernemental de travaux d'investissement, une réduction de la taxe de vente fédérale et d'autres mesures destinées à stimuler le secteur où le potentiel d'emploi est élevé, ainsi qu'un crédit d'impôt sur l'hypothèque.
Inflation	Modération des dépenses gouvernementales et plaidoyer en faveur des réalisations du gouvernement Trudeau, parmi les meilleures du monde industrialisé.	Modération des dépenses gouvernementales à laquelle viendrait cependant s'ajouter un "déficit de stimulation" destiné à promouvoir la croissance. Promesse de ramener le taux d'inflation à 5 p.c. d'ici 1985.	Établir une commission des prix qui rabaisserait les prix exagérés et veillerait à contenir les profits des sociétés; subventionner le lait et le pain; accorder une crédit personnel d'impôt afin de compenser les effets de l'inflation.
Énergie	Maintenir la société Pétro-Canada; amener un gazoduc jusqu'aux Maritimes afin de pallier les importations peu sûres et coûteuses de pétrole; promouvoir la mise en valeur du pétrole lourd dans l'Ouest et l'exploration dans les régions pionnières.	Le programme parle de la vente des actions de Pétro-Canada aux citoyens, mais M. Clark a promis dernièrement de créer un comité chargé d'étudier l'avenir de cette société d'État.	Accroître les activités de Pétro-Canada pour en faire le seul importateur de pétrole; maintenir le prix du pétrole canadien à un bas niveau; ne pas exploiter les gisements de gaz naturel avant qu'ils puissent être utilisés par les habitants de l'Est du Canada plutôt que de l'exporter aux États-Unis.
Pensions	Aucun âge de retraite obligatoire; rendre les femmes au foyer admissibles au Régime de pensions de retraite du Canada (si elles y contribuent).	Aucun âge de retraite obligatoire; contribuer au financement des programmes provinciaux à l'intention des personnes âgées.	Indexer le Régime de pensions de retraite du Canada sur le coût de la vie, rendre les personnes âgées de 60 ans admissibles à la pension afin de libérer des emplois pour les chômeurs plus jeunes; accorder un revenu annuel garanti aux défavorisés.
Unité	M. Trudeau considère que cette question est la plus importante des élections. Il préconise la consécration des droits des minorités linguistiques dans la Constitution, ce qui protégerait les francophones hors Québec et les anglophones du Québec.	M. Clark insiste sur la conciliation avec les premiers ministres provinciaux, et il évite de s'engager de façon précise à effectuer des changements constitutionnels. Il s'oppose à la consécration des droits des minorités linguistiques dans la Constitution, laissant le champ libre aux provinces.	M. Broadbent considère que l'unité n'est pas une question électorale, puisque les chefs de parti sont tous trois fédéralistes et que leur façon d'aborder la question diverge peu. Il est en faveur de la consécration des droits linguistiques dans la Constitution.
Assurance-maladie	M. Trudeau reproche aux gouvernements provinciaux d'amener les médecins à se retirer du régime en n'accordant pas de financement suffisant.	M. Clark a fait volte-face par rapport à la position qu'il avait adoptée lors du congrès de direction du parti conservateur il y a trois ans, et déclare maintenant qu'il ne préconise plus l'imposition d'honoraires d'utilisation destinés à dissuader la population d'abuser des services médicaux.	Obliger les provinces à affecter les crédits nécessaires à l'assurance-maladie, en revenant, s'il y a lieu, à l'ancienne loi qui donnait au gouvernement fédéral le pouvoir de contrôler les programmes provinciaux.

Mille activités et nouvelles amitiés attendent les cadets lors des camps d'été

Le magazine *Sentinelles* publiait, dans son numéro 8 de 1978, un article du capitaine Camilien Gagnon sur les camps de cadets. Bien que l'article ait été écrit dans le cadre des activités de l'été 1978, il garde toute son actualité car, cette année encore, des milliers de jeunes pourront, comme Daniel Bouchard, Stéphane Bourgon et Christelle Naulleau, s'amuser tout en acquérant de nouvelles connaissances. Hebdo Canada présente à son tour cet article.

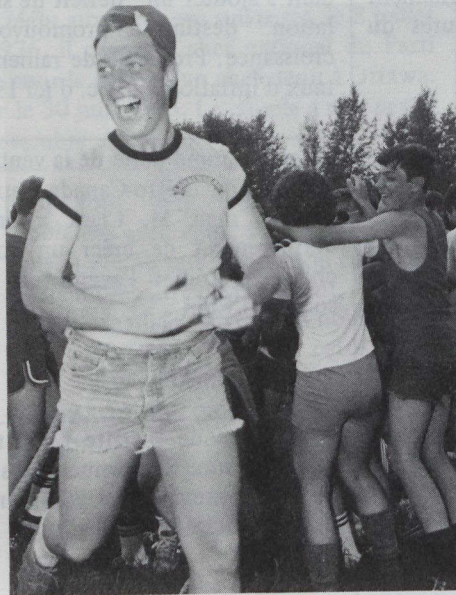
Pour près de 20 000 cadets, l'été est la saison des camps. Ils viennent de tous les coins du Canada pour suivre un entraînement varié, conçu pour faire d'eux de meilleurs citoyens et pour améliorer leur condition physique.

Pour les centaines de responsables, depuis le directeur des cadets, au quartier général de la Défense nationale, jusqu'aux instructeurs, c'est la saison des journées de douze heures ou plus. Mais, selon le lieutenant-commander Norman Brouillard, commandant de la Flottille au camp des cadets de la Marine à Farnham "ce n'est pas une corvée que de faire du temps supplémentaire si on aime son travail et si l'expérience qui en découle s'avère enrichissante".

Au Québec, les principaux camps sont situés à Farnham pour les cadets de la Marine, à Valcartier pour ceux de l'Armée, et à Bagotville pour ceux de l'Aviation. De plus, environ 400 cadets des trois armes s'entraînent à Saint-Octave-de-

l'Avenir, en Gaspésie, 200 à La Ferme, en Abitibi, 200 à Lac Sunday, 100 à Saint-Ferdinand, et la liste continue. Quelques-uns ont même la chance de faire un voyage de six semaines en Europe et d'autres de se rendre à Resolute Bay pour apprendre les méthodes de survie dans l'Arctique.

La gamme des sujets enseignés est variée et progressive. Pour les plus jeunes,



Mathew Cyriac

c'est un cours de base d'une durée de deux semaines, des cours de survie, de musique, de secourisme, de chef de file junior, etc. Au cours de camps subséquents, ils auront des cours de moniteur d'exercices de survie, de chef de file senior, de pilote, de matelotage, et autres. Il s'en trouvera même, au cours des prochaines années, qui reviendront, en qualité de personnel enseignant et de moniteurs.

Des jeunes enseignent aux jeunes

Ce qui frappe tout visiteur, à l'un de ces camps, est de voir des jeunes de 17 à 19 ans enseigner à des jeunes de 13 à 16 ans. Et n'allez pas croire qu'ils ne le font pas avec brio. Stéphane Bourgon, âgé de 17 ans, de Repentigny, est premier maître de la Flottille à Saint-Jean. Comme son titre

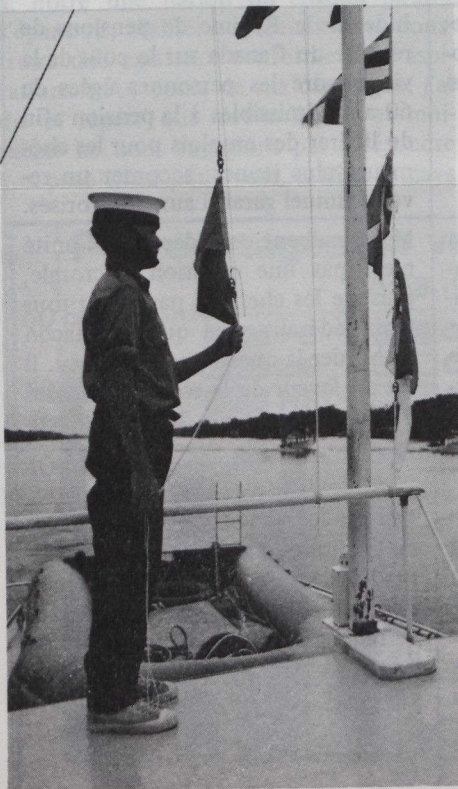


cap.-chef Paul Schmidt

l'indique, il est au niveau de cadets, maître à bord des trois vaisseaux de la Flottille. Il établit les horaires d'entraînement et affecte les cadets à chaque bateau. Il enseigne aussi aux cadets des manoeuvres qui vont du simple manœuvres de sauvetage, en passant par le largage, l'arrimage et maintes autres procédures habituelles à bord d'un navire.

Les cadets apprennent aussi à vivre en forêt munis simplement de leur équipement personnel. Dans les terrains boisés du camp de Valcartier, existe tout un arsenal de pièges destinés à capturer des animaux sauvages. Comme l'explique Christelle Naulleau, âgée de 16 ans et originaire de Montréal, "il faut être patient pour capturer un oiseau avec un simple bout de fil de laiton, mais c'est possible! Premièrement, il faut observer..." et elle continue avec une explication des plus détaillées.

Demandez à n'importe quel cadet ce qui lui apporte la plus grande satisfaction à ces camps et sans hésitation il vous répondra que ce sont les connaissances qu'il a la chance d'acquérir et les activités nouvelles auxquelles il peut s'adonner... Pour certains, il n'y a pas de plus grand plaisir que de piloter un planeur. C'est le cas de Daniel Bouchard, de Pierrefonds, âgé de 17 ans et qui en est à son troisième camp...



sgt André Leduc

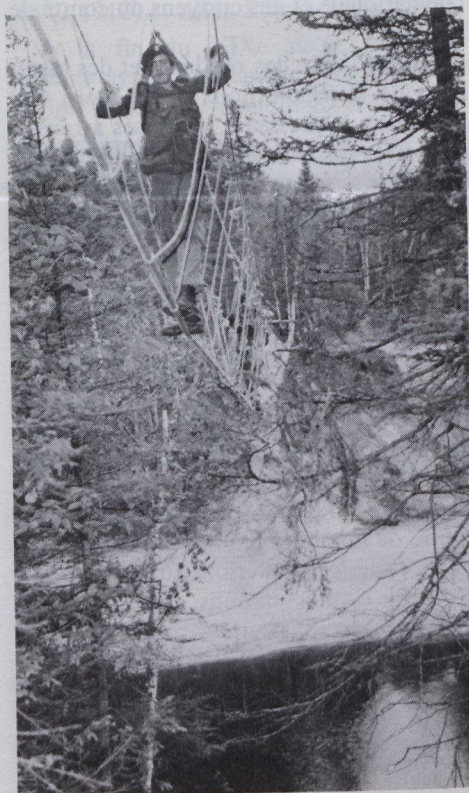
La chronique des arts

Pour d'autres, c'est d'apprendre à vivre, dans, et en harmonie, avec la nature. Pour d'autres encore, c'est faire de la voile ou de la musique, défiler, apprendre à nager et faire du sport, et, par surcroît, se faire de nouveaux amis.

"La région du Québec possède deux des camps les plus importants de cadets du pays, déclare le major Jean Boyle, officier d'état-major pour les cadets au quartier général de la Force mobile à Montréal. A Valcartier, nous avons entraîné 1 834 cadets et à Bagotville, 1 897 autres.

Toujours selon le major Boyle, le Québec compte 18 780 cadets, dont près de 5 000 chaque année peuvent suivre des cours à l'un des nombreux camps d'été. Mais la demande est grande et il a fallu établir un système de sélection fondé sur le mérite.

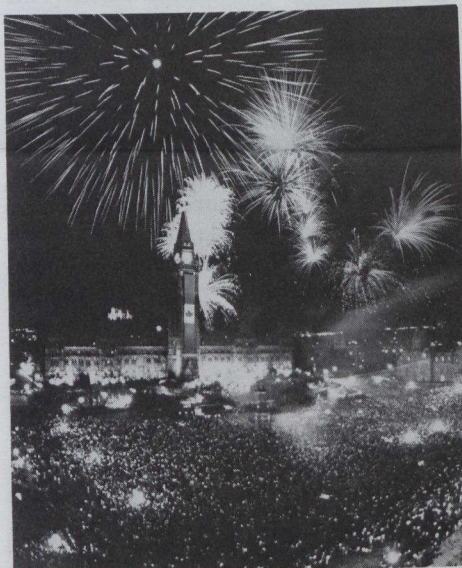
Bref, ces camps d'été sont le couronnement du travail assidu de centaines d'hommes et de femmes qui travaillent d'arrache-pied pendant une bonne partie de l'année pour les préparer et les faire fonctionner. Ils peuvent être fiers de leur succès et d'avoir atteint les buts fixés: développer chez les jeunes l'esprit de civisme et les qualités de chef, promouvoir le conditionnement physique et stimuler l'intérêt des jeunes pour les activités navales, terrestres et aériennes des Forces canadiennes.



Mathew Cyriac

Pour vaincre le mal du pays, célébrons tous ensemble la fête du Canada

Si vous êtes l'un de ces Canadiens qui vivent à l'étranger et qui ont le mal du pays, prenez courage: la fête du Canada approche. Les festivités auxquelles elle donnera lieu offriront à tous les Canadiens l'occasion de manifester avec exubérance leur fierté d'appartenir à ce pays, qui célèbre cette année son cent-douzième anniversaire.



CCN

Ainsi, du 25 juin au 1er juillet, des millions de Canadiens, de tous les coins du pays s'en donneront à coeur joie lors des nombreuses activités, dont le thème général sera *Le Canada, c'est toi et moi*.

"Que vous soyez affecté à une ambassade en Europe ou à une mission commerciale en Asie, que vous soyez un bénévole du SUCO en Amérique du Sud ou un missionnaire en Afrique, que vous soyez un étudiant à l'étranger, un artiste en tournée ou un industriel en voyage d'affaires, vous vous devez de participer à la fête du Canada pour prouver que la fierté d'être Canadien n'est que renforcée par l'éloignement", recommande M. Michel Sénécal, directeur du programme français des festivités. De son côté, Mme Muriel Sherrin, directeur du programme anglais, encourage les centaines de Canadiens de par le monde à se rapprocher de chez eux en célébrant leur fête nationale. "Si vous ne pouvez venir au Canada, soyez au moins présents par la pensée en prenant part aux festivités", dit-elle.

A travers le Canada...

Concerts, carnivals, pique-niques, foires, festivals, déploiement de drapeaux, pièces de théâtre, films, tableaux historiques,

courses, rallyes, rodéos: voilà quelques-unes des multiples activités prévues au Canada. De nombreuses manifestations se dérouleront simultanément dans des localités éloignées, dans le cadre d'un programme national de jumelage des provinces et territoires. En un mot, quelque 1 500 régions du pays seront égayées par des activités de toutes sortes.

Au Québec, en plus des festivités organisées au niveau des quartiers, des attractions pour tout le monde sont prévues au port de Montréal. Par ailleurs, un vaste jamboree rassemblera sur les Plaines d'Abraham, à Québec, des centaines de jeunes scouts; enfin, l'inauguration du Championnat mondial de canoë et de kayak à Jonquière s'inscrira dans le cadre du programme de la Fête.

La Grande Dégustation de saumon canadien à Terre-Neuve amènera diverses personnalités à mettre leurs papilles gustatives à l'épreuve et à se délecter d'exquises darnes de saumon de l'Atlantique.

Les localités du nord de l'Alberta organiseront un Festival franco-canadien

(suite à la page 8)

M. Don Jamieson devient chef du Parti libéral de Terre-Neuve

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé le 27 mai à Ottawa qu'il quittait la politique fédérale et prenait la direction du Parti libéral de Terre-Neuve. Il mènera son parti aux élections générales qui se tiendront le 18 juin dans cette province.

M. Jamieson avait été réélu le 22 mai pour représenter de nouveau le comté de Burin-Burgeo (Terre-Neuve) au Parlement fédéral. Radiodiffuseur et homme d'affaires, M. Jamieson avait été successivement, depuis 1968, ministre de l'Expansion régionale, ministre de l'Industrie et du Commerce et secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

L'annonce d'élections générales provinciales à Terre-Neuve a été faite le 25 mai par le premier ministre M. Brian Peckford.

M. Peckford est devenu chef du Parti progressiste conservateur et premier ministre de Terre-Neuve en mars dernier à la suite de la démission de M. Frank Moores.

Les conservateurs détiennent 30 des 51 sièges et les libéraux 21.

Infirmière au Labrador

Pendant plus de 22 ans, le seul moyen de transport qu'utilisa Mlle Lutley pour exercer son métier d'infirmière dans les étendues glacées du Labrador, du Québec et du Manitoba, fut le traîneau à chiens.

Aujourd'hui, devenue spécialiste des soins de la Santé dans le Nord, et à l'emploi du ministère fédéral de la Santé et du Bien-être, elle dispose de moyens de transport plus modernes. Cependant, elle déclare qu'elle aime encore atteler ses deux chiens, Mink et Whisker, pour faire une promenade dominicale, de temps en temps, dans les rues de la ville ou sur les pistes des bois avoisinants.

Durant ses longues années passées dans le Nord, Mlle Lutley, maintenant âgée de 62 ans, a survécu à de terribles tempêtes de neige et a même échappé, un jour, à une meute de chiens affamés.

Malgré tout cela, elle ne regrette pas, dit-elle, d'avoir répondu à une annonce publiée dans un journal britannique, demandant une "infirmière pionnière" pour travailler dans le nord du Labrador.

C'est pendant son enfance, en Angleterre, que Mlle Lutley apprit à connaître le Grand Nord canadien, grâce à la lecture des livres de C.M. Ballantyne et à d'autres récits d'aventure.

Pendant la guerre, elle fut opératrice de radio dans la Royal Air Force. Plus tard, elle devint infirmière et, en 1956, elle vint au Canada pour travailler dans plusieurs missions du Labrador dirigées par l'Association internationale Grenfell.

En 1960, elle entra au département des services médicaux du gouvernement fédéral et fut envoyée à Frobisher Bay. Un an plus tard, on l'envoyait combattre une épidémie d'influenza à la Rivière à la Baleine, du côté québécois de la baie d'Hudson. Elle devait éventuellement y ouvrir une infirmerie qu'elle dirigea pendant six ans.

Pendant ces années, elle estime avoir mis au monde plus de 500 bébés, dans des teepees, des cabanes, des infirmeries bien équipées...et deux à bord d'avions. Sur-tout, dit-elle, elle a appris "à aimer et respecter" les gens près de qui elle travaille quotidiennement, Esquimaux, Cris, Montagnais et Nascobies. "J'ai beaucoup appris d'eux; par exemple, je ne me sers plus de montre pour savoir l'heure. Je n'en ai plus besoin".

D'après un article de la Presse canadienne publié dans *Le Droit* du 10 avril 1979.

Escan 2 000, cuiseur à vapeur

Un cuiseur à vapeur, économe en énergie et à cuisson aussi rapide que l'autoclave, est en train de révolutionner les cuisines communautaires et de restaurants.

L'invention de l'entreprise Escan Métal Canada Ltée, de Montréal, a paru si intéressante à trois experts américains en équipements de cuisine qu'ils ont fondé il y a un an, à Boston, une compagnie, Alta Inc., ayant l'exclusivité de la promotion et de la vente des produits Escan aux États-Unis.

Escan Métal Canada Ltée a déposé le brevet d'invention de son cuiseur à vapeur dans plusieurs pays (dont les États-Unis). Il s'agit d'un cuiseur de dimensions moyennes dans lequel la vapeur est pulsée par une turbine en un mouvement to-

Pour capter l'âme d'une ville

Depuis le mois d'avril, les Torontois ont un nouveau moyen de connaître leur ville sans la parcourir: le *Great Toronto Adventure*, spectacle kaléidoscopique de 60 mn sur Toronto, son rythme, son âme et son histoire.

Plus de 40 projecteurs de diapositives et de films créent, sur huit écrans, un effet magique d'images qui dansent, se marient et se succèdent à un rythme accéléré. Plus de 30 appareils spéciaux tels que lance-flamme, lasers, sièges basculants, lumières clignotantes et ventilateurs permettent de recréer toutes les facettes de la vie torontoise.

Pour réaliser ce spectacle, une équipe de neuf photographes a parcouru les rues de Toronto depuis le 1er juin 1977 et a pris plus de 25 000 photos en couleurs de toutes les parties de la ville, y compris des photos d'événements uniques.

Une chaîne quadrophonique dotée de quatre gros haut-parleurs et de 12 haut-parleurs secondaires dispersés dans la salle reproduit musique, voix et bruits de la ville. Pour donner plus de réalisme à l'ambiance, on fait également appel à des sirènes, des cornes de brume et des cloches.

L'équipe de basketteuses du Canada a terminé troisième, remportant ainsi la médaille de bronze au huitième championnat du monde de basket-ball qui avait débuté le 29 avril à Séoul. L'équipe américaine a gagné la médaille d'or, celle de Corée du Sud, la médaille d'argent.

roidal de grande vitesse. La vapeur est produite par un système scellé: entre deux parois d'acier inoxydable, les éléments électriques baignent dans l'eau distillée. Le fond du compartiment est maintenu à une température qui assure la vaporisation de l'eau.

Pourquoi ce système est-il intéressant en cuisine? On connaît les avantages de la cuisson à la vapeur pour les légumes, les poissons, les fruits et même les produits congelés. Cette cuisson est rapide puisque la vapeur pulsée élimine l'air et l'eau, mauvais conducteurs de chaleur. Au point de vue rapidité, les performances sont identiques à celles de l'autoclave mais l'appareil peut être ouvert pendant la cuisson, ce qui est intéressant aussi bien pour la gastronomie que pour les contraintes techniques de la cuisine collective et des restaurants.

Pontiac: patrimoine architectural

Une exposition de dessins architecturaux et de photographies de bâtiments historiques du comté de Pontiac, intitulée *Le patrimoine architectural du Pontiac*, a été présentée à Ottawa du 16 mai au 8 juin. Elle a été réalisée avec le concours du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil de développement de l'Outaouais, de la Commission de la capitale nationale et des citoyens du comté de Pontiac.

"Avec l'aide des résidents et des historiens de la région, nous avons choisi 450 bâtiments intéressants, dispersés à travers le comté. En réduisant leur nombre et en les regroupant sous 27 sujets-thèmes, nous espérons avoir recréé l'âme de notre comté", a déclaré M. Philip Gabriel, coordonnateur du projet.

Le comté de Pontiac est situé à l'ouest du Québec, le long de la rivière des Outaouais. Les premiers villages y firent leur apparition au début du XIXe siècle, et leur développement suivit de près celui de l'agriculture, le long de l'Outaouais et vers l'intérieur, jusqu'aux collines de la Gatineau. On peut trouver, encore aujourd'hui, de nombreux témoignages architecturaux de cette période dans tous les coins du comté: maisons, églises, moulins et magasins construits à partir de matériaux locaux, de même que gares de chemin de fer et édifices commerciaux ayant subi les influences architecturales de la révolution industrielle au tournant du siècle.

La chronique des arts

L'art du paysage au Québec

Le paysage dans l'art québécois resta un genre mineur jusqu'à la fin du Régime français (1760). Dans l'allégorie *La France apportant la foi aux Indiens de la Nouvelle-France*, le frère Leduc (Claude François 1614-1685) peignit l'un des premiers paysages de l'histoire de la peinture québécoise; mais, sacrifié au sujet principal, il n'occupe que le fond du tableau.

L'intérêt des peintres québécois pour les paysages apparut au début du Régime anglais, grâce à l'arrivée, avec l'Armée britannique du Nord, de dessinateurs topographes qui apportèrent la tradition et l'amour de l'École anglaise pour le paysage. Certains avaient étudié sous la direction d'un des meilleurs aquarellistes de son temps, Paul Sandby.

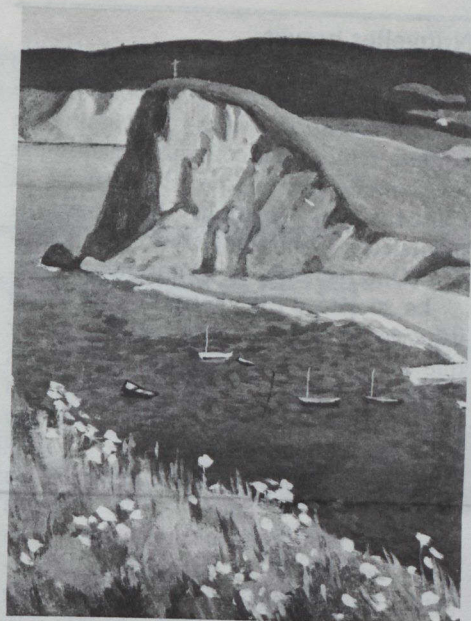
Vers le milieu du XIXe siècle apparut le paysage réaliste peint à la manière romantique. Parmi les grands peintres de cette époque citons Cornélius Kriehoff (1815-1872) et Joseph Légaré (1795-1855). Puis, dans les années qui suivirent 1870, les artistes s'opposèrent au romantisme au profit d'un réalisme plus sobre. Ils recherchèrent la précision et les éléments rehaussant la grandeur de la scène. Cette vision triomphe dans les oeuvres de Robert Duncanson (1822-1872), Henry Sandham (1842-1910) et Allan Edson (1846-1888).

A la fin du XIXe siècle surgit le réalisme ayant à sa source l'amour de la nature, le terroir symbolisant la douceur

de la vie quotidienne. Horatio Walker (1858-1938), qui s'inspire de Millet, s'installe à l'Île d'Orléans pour peindre la nature, les paysans et les animaux. Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté (1869-1937) et Maurice Cullen (1866-1934), formés à Paris, utilisent les techniques impressionnistes. M. Cullen comme Clarence Gagnon (1881-1942) reproduit les jeux de lumière éblouissants des paysages de neige. De son côté, James-Wilson Morrice (1865-1924) rappelle le mouvement fauviste et les théories de l'art pour l'art.

Ces recherches plastiques aboutissent, entre 1913 et 1930, à la formation du Groupe des Sept dont les tenants s'emploient à illustrer les particularités de la nature par de grandes masses expressives. Parmi les plus célèbres représentants, mentionnons Arthur Lismer (1885-1969), A.Y. Jackson (1882-1974) et Edwin Holgate (1892-1977).

Ce courant expressionniste très popu-



Edwin Holgate, *Champ de marguerites*, huile sur bois, vers 1936, détails.



Anonyme, *Québec*, aquarelle, 1824.

Photos: Musée du Québec



Marc-Aurèle Fortin, *Paysage près de Baie-Saint-Paul*, pastel, 1946.

laire se retrouve aussi dans les oeuvres d'Henri Masson (1907-), Adrien Hébert (1890-1967), Jean-Paul Lemieux (1904-), Marc-Aurèle Fortin (1888-1970) et Goodridge Roberts (1904-1974). Tout en s'inspirant d'une certaine tradition, ces artistes démontrent leur goût pour les théories modernes de la forme et de la couleur.

Les peintres de paysages du Québec ont fait l'objet d'une exposition regroupant 60 oeuvres peintes, de 1800 à 1940, par 37 artistes connus, Québécois d'origines diverses, qui ont interprété le Québec avec leur sensibilité particulière.

Les oeuvres ont été choisies dans les collections du Musée du Québec qui a organisé l'exposition. Présentée d'abord dans les Maritimes et dans les Provinces de l'Ouest, l'exposition a par la suite été ouverte aux visiteurs, à Québec, du 5 avril au 6 mai.

Nouvelles brèves

Sous le titre *L'Économie politique de la Confédération*, vient de paraître le compte rendu d'un colloque organisé par le Conseil économique du Canada et l'Institut des relations intergouvernementales, à l'Université Queen's de Kingston (Ontario) du 8 au 10 novembre 1978.

La société d'État Pétro-Canada et ses associés du secteur privé ont fait savoir que l'on avait découvert du gaz et des condensats dans un puits situé dans les eaux voisines de l'île de sable, à 360 km au sud-est d'Halifax.

Le réseau anglais de la télévision de Radio-Canada a reçu la Rose d'or de Montreux pour son émission *Rich Little's Christmas Carol*. Il s'agit de la récompense internationale la plus importante accordée à des émissions de variétés télévisées.

L'équipe de Montréal de la Ligue nationale de hockey a remporté la coupe Stanley pour une quatrième année consécutive, le 21 mai, en battant les Rangers de New York 4 à 1 lors du cinquième match de la série des finales. Jacques Lemaire a marqué deux buts, dont celui de la victoire avec avantage numérique au début de la deuxième période, tandis que Rick Chartraw et Bob Gainey en ont réussi un chacun.

L'Association des Montréal de France organise cet été un voyage au Canada. Voici un bref aperçu du programme. Le groupe, d'environ 252 personnes, arrivera à Montréal le 16 août. Il sera reçu le lendemain par le maire de Montréal, M. Jean Drapeau. Il se rendra ensuite à Québec, Ottawa, Toronto, aux chutes du Niagara, puis visitera les Mille-îles avant de rentrer à Montréal d'où les visiteurs français prendront l'avion qui les ramènera en France.

Au cours du premier trimestre, 74 101 véhicules automobiles ont été rappelés au Canada. Vingt-sept sociétés ont fait au

total 64 rappels mettant en cause 60 072 voitures de tourisme, 9 989 camions et autobus, 305 caravanes, 2 872 moto-neiges, 530 remorques, 333 motocyclettes et 7 972 pneus.

Le recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste, s'est vu confier un nouveau mandat de cinq ans par le Conseil de l'Université.

Le Conseil d'administration d'Air Canada a autorisé l'achat de six avions *Lockheed L-1011-500* avec options sur neuf autres appareils du même type. Il s'agit de la première étape du renouvellement des appareils de la Société.

Au cours de la dernière exercice financier, le ministère des Approvisionnements et Services a acheté, au Québec, des biens et services s'élevant à \$566 millions, dont plus de 40 p.c. ont été versés aux petites et moyennes entreprises. Le gouvernement fédéral a fait plus de 27 p.c. de ses achats de l'année au Québec.

La 600^e représentation de *La Sagouine*, célèbre pièce d'Antonine Maillet, a eu lieu à Toronto le 19 mai.

Les travailleurs de la compagnie Inco

Metals de Sudbury (Ontario), en grève depuis huit mois, ont rejeté le 12 mai le projet de contrat qui leur était proposé.

Selon une nouvelle de la Presse canadienne, quelque 9 000 acériculteurs québécois ont réalisé, en 1979, une récolte record d'environ 30 millions de livres de sirop d'érable, soit de 5 à 7 millions de livres de plus qu'en 1978.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) et la Banque Canadienne Impériale de Commerce ont annoncé, en mai, la conclusion d'un accord financier de US\$8,25 millions pour appuyer la vente, à Singapour, de deux simulateurs de vol construits par CAE Electronics Ltd., de Montréal. Cette compagnie construit des simulateurs de vol, des systèmes de contrôle de la circulation aérienne et des systèmes de commande pour les industries du gaz, du pétrole et de l'électricité.

Le ministère des Affaires extérieures a mis sur pied un Groupe d'étude des affaires circumpolaires, composé de représentants des différentes directions s'occupant des questions du Nord.

Pour vaincre... (suite de la page 5)

où la cuisine, les chansons et les danses traditionnelles seront à l'honneur.

Toujours désireux de surpasser les autres, les habitants de Moose Jaw commencent les festivités une semaine avant le reste du pays en finançant leurs manifestations par la vente de parcelles de terrain à \$2 le cm².

Environ 50 000 personnes sont attendues au *Canada Sings*, spectacle de deux heures qui se déroulera à l'Empire Stadium de Vancouver et qui permettra au public de chanter avec les artistes.

De leur côté, 30 coureurs essaieront de garder leur souffle dans une course de relais de 989 km prévue entre Sarnia (Ontario) et Trois-Rivières (Québec).

...et dans la capitale nationale

La région de la capitale nationale, pour sa part, sera en effervescence pendant tout le week-end du 1^{er} juillet: grand défilé à travers Hull et Ottawa, bal d'époque, journée des enfants, pique-niques, bals populaires et, pour finir en beauté, super-spectacle sur la colline parlementaire où seront en vedette les plus grands artistes canadiens. Le tout sera couronné par un feu d'artifice éblouissant.

Le Conseil pour l'unité canadienne

(CUC), le Conseil canadien des arts populaires (CCAP) et des milliers de bénévoles organisent des activités d'un océan à l'autre sous l'égide de Festival Canada, direction du Secrétariat d'État qui apporte son aide au niveau du financement, de la promotion et de la coordination. C'est également Festival Canada qui se charge de monter le spectacle donné à Ottawa sur la colline parlementaire.

Selon Mme Sherrin, les Canadiens peuvent célébrer leur fête nationale autant à l'étranger qu'au pays: "Hissez votre drapeau, donnez une soirée, envoyez une carte à vos parents et amis, cherchez à rencontrer d'autres Canadiens et portez un toast à votre pays! Une fois dans l'esprit de la fête, rien ne peut plus vous arrêter! Si vous avez le mal du pays, mettez fin à votre cafard en fêtant joyeusement!"

Elle invite finalement ces Canadiens éloignés à informer Festival Canada de leurs projets à l'occasion du 1^{er} juillet "de sorte que nous puissions en faire part au reste du pays et montrer à la population que même au loin on pense à nous."

"De notre côté, nous penserons aussi à vous et regretterons que vous ne soyez parmi nous."

D'après un texte de M. Mark Van Dusen, traduit par M. Michel Hénault.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.